

CHARLES VÉZINA

S'il est un homme *arrivé* qui a bien gagné ses épaulettes, c'est M. Charles Vézina, qui, de simple ouvrier, est devenu un des principaux industriels québécois.

Né à l'Île-aux-Grues, en 1853, du mariage de sieur Jean Vézina et de dame Olympe Picard. Après avoir fait un cours élémentaire à l'école de sa paroisse, il se rendit à Québec, où il prit de l'emploi comme apprenti chez son oncle, M. Ovide Picard, ferblantier et plombier, de cette ville; actif, très intelligent et aimant le travail, il ne tarda pas à faire quelques économies, et, le 1er mai 1876, il ouvrit à son compte un atelier de ferblantier et plombier au même endroit où il est aujourd'hui, atelier qui n'a cessé de prospérer sous son habile direction.

Citer les ouvrages faits par M. Vézina, serait une chose trop grande à énumérer ici, mais qu'il nous suffise de dire qu'il a obtenu la plupart des contrats pour le posage des fournaies, etc., des principaux édifices de Québec, notamment le Palais Cardinalice; l'église, la Congrégation, l'Externat et le presbytère de Saint-Roch; la Chapelle Notre-Dame de Lourdes, à Saint-Sauveur; la résidence de Son Honneur le maire de Québec, S.-N. Parent; celle de M. J.-Bte Laliberté, à Saint-Roch. A Chicoutimi, les appareils de chauffage de l'évêché, l'église, l'hôpital, etc., ont été faits par M. Vézina. A Roberval, Trois-Pistoles, Matane, Sainte-Croix, Saint-François-de-la-Beauce, Saint-Victor-de-Tring, Saint-Ephrem-de-Tring, Cap-Saint-Ignace, Kamouraska, Rimouski, Lévis, Gaspé, Arthabaskaville, Saint-Jean, Ile-d'Orléans, et dans beaucoup d'autres paroisses encore, il a été employé soit à des églises, couvents, presbytères et résidences privées, et partout il a su se créer une réputation des plus enviabiles.

M. Vézina est bien digne du contrat que notre conseil municipal a daigné lui confier pour le parc Parent, car après tant d'autres exécutés, comme on vient de le voir, avec autant de succès, il n'y aura rien à craindre sur la valeur de l'ouvrage.

M. Vézina donne aujourd'hui de l'emploi à plusieurs ouvriers, et le chiffre de ses affaires s'est toujours élevé considérablement.

M. Charles Vézina épousa, le 14 août 1877, mademoiselle Malvina Thibaudeau, fille de sieur Damase Thibaudeau, commerçant, de cette ville.

En terminant, nous devons rendre à M. Vézina le témoignage qu'il est d'une rare indépendance de caractère et qu'il est un joyeux compagnon. Lorsqu'il peut enlever quelques instants à son travail, il les emploie aux jeux athlétiques. C'est un amateur de sport.